



À Treviglio Nouveau romantique

En choisissant de réunir deux appartements, Sergio Sandri, professionnel de l'édition, et l'agence d'architecture intérieure Studio2046, dont le fondateur, Daniele Daminelli, est un ancien collaborateur de Dimore Studio, ont donné naissance à une habitation qui s'apparente à un cabinet de curiosités moderne, aux influences cosmopolites.

Par Sara Dal Zotto / Photos Helenio Barbetta



Page de gauche Sergio Sandri dans la salle à manger qui lui sert aussi de pièce d'étude. Table laquée Sergio, collection « Supermobile 2046 » (Studio2046). Fauteuils N. 811 de Josef Hoffmann (1930, Thonet). Appliques en laiton de Peter Celsing (Falkenbergs Belysning), conçues à l'origine pour le célèbre centre culturel de Stockholm, le Kulturhuset Stadsteatern, en 1966. Suspension en laiton T724 Lamingo de Hans-Agne Jakobsson pour AB Markaryd (Suède). Toile de Stefano Casati réalisée spécialement pour cette maison.

Sol en résine et plinthe en marbre vert du Guatemala. Cf-contre Dans le salon, deux canapés Simone (1971), de Dino Gavina (Studio Simon), se font face. À droite, petite table en palissandre des années 60, design Severin Hansen (1887-1964) pour Haslev. Lampes de table en laiton avec abat-jour en soie plissée de Hans-Agne Jakobsson (AB Markaryd). Fauteuil danois. Rideau en coton de la collection « Le Jardin du palais » (Pierre Frey). Au mur, une partie de la collection d'œuvres d'art du propriétaire. Tapis Nichols Rug Company.





Combien de fois avons-nous contemplé des bâtiments en nous interrogeant sur les secrets qu'ils pourraient renfermer ? Situé dans le centre de Treviglio, une petite ville entre Milan et Bergame, en Lombardie, l'immeuble qui abrite le domicile de Sergio Sandri, bien que de construction récente, présente une architecture rurale revêtue de brique, typique de la région. En revanche, l'intérieur est loin d'être traditionnel, comme le raconte le propriétaire, passionné de design, d'art et de mode : « Il a été pensé jusqu'au moindre détail, pour créer une atmosphère intemporelle et sans référence géographique. »

L'espace de vie se compose d'une entrée, d'un salon, d'une salle à manger meublée d'une bibliothèque, permettant ainsi d'y travailler, et d'une cuisine séparée. Deux chambres et deux salles de bains complètent l'ensemble. Le salon est la pièce la plus grande et la plus habitée : « J'aime recevoir des amis dans une atmosphère chaleureuse et détendue », révèle le propriétaire. La cuisine se ferme à l'aide de portes coulissantes en fer et en verre strié, fabriquées sur mesure par des artisans locaux à l'image de plusieurs meubles conçus pour cet appartement. « Le projet de réaménagement a été confié au Studio2046, de Daniele Daminelli, avec qui je me suis lié d'amitié il y a longtemps. Résultat : un travail à quatre mains à partir d'un brief initial, suivi d'échanges réguliers jusqu'à la fin. Les dessins réalisés par Mauro Ongis ont souvent été le point de départ de longues conversations, qui se terminaient tard dans la nuit, autour d'un bon verre de vin », raconte Sergio Sandri, qui a fusionné deux résidences pour donner vie à ce magnifique appartement de 120 m². Afin d'unifier les espaces, le sol a été recouvert d'une résine verte sur toute la surface de l'habitation et la couleur des murs, un bleu gustavien, est seulement interrompue par le rouge vif du couloir et le crème des salles de bains. Daniele Daminelli explique : « Nous avons

Page de gauche Dans la salle à manger, table laquée Sergio, collection « Supermobile 2046 » (Studio2046). Fauteuils N. 811 de Josef Hoffmann (1930, Thonet). Bibliothèque en palissandre des années 50. Suspension en laiton T724 Lamingo de Hans-Agne Jakobsson (AB Markaryd). Lampadaire Ypperlig (IKEA).
Ci-dessus Dans le salon, deux canapés Simone (1971), de Dino Gavina (Studio Simon), se font face. À droite, petite table en palissandre des années 60, design Severin Hansen (Haslev). Lampes à poser en laiton avec abat-jour en soie plissée de Hans-Agne Jakobsson (AB Markaryd). Sur le buffet danois des *fifties*, en teck (Skovby Møbelfabrik), une collection de cloches de verre anciennes. Fauteuil danois. Rideau en coton de la collection « Le jardin du palais » (Pierre Frey). Tapis Nichols Rug Company.



Ci-contre Les ouvertures entre les deux espaces de départ se voient recouvertes de marbre vert du Guatemala, décoré d'incrustations en laiton. Buffet danois en teck des années 50 (Skovby Møbelfabrik). Collection de cloches en verre et lampe Taccia d'Achille et Pier Giacomo Castiglioni (1962, Flos). Table d'appoint Traccia de Meret Oppenheim (Simon International). Appliques en laiton de Peter Celsing (Falkenbergs Belysning).
Page de droite Au premier plan, les portes

coulissantes conçues par l'architecte d'intérieur, fabriquées par un artisan local en métal et en verre cannelé, séparent la salle à manger de la cuisine. Autour de la Saarens Dining Table d'Eero Saarinen avec plateau en marbre de Carrare (Knoll), chaise Superleggera de Gio Ponti (1957, Cassina) et chaise en cuir Celestina (à droite) de Marco Zanuso (1978, Zanotta). Plats à gâteau en verre. Suspension PH5 de Poul Henningsen (Louis Poulsen). Voilage en soie.





Page de gauche Dans la cuisine réaménagée, plan de travail en marbre Arabescato Orobico et miroir mural. Vase vert en céramique fabriqué à Grottaglie, dans le sud de l'Italie, pour Halls Kansans City, et trouvé sur un marché. Ci-contre Applique Tolomeo de Michele De Lucchi (Artemide). Presse-agrumes Juicy Salif de Philippe Starck (Alessi).



Page de gauche 1/ Sur la table de la salle à manger, des statues chinoises anciennes, un vide-poche de Fornasetti et un vase en marbre de Calacatta. 2/ Détail de la tête de lit en noyer cannelé bordée de laiton. Applique suédoise des années 60 (Bergboms). Photo de Mimmo Jodice. Pièce de bois sculptée baroque, trouvée sur un marché d'antiquités. 3/ Dans la salle de bains principale, carrelée de marbre Arabescato Orobico, lavabo et baignoire Montebianco (PoZZi-Ginori) équipés

d'une robinetterie conçue par Gio Ponti (Mamoli). Miroir et appliques vintage. Sol en résine. Voilage de soie. 4/ La chambre d'amis, qui sert de dressing, est meublée d'un grand lit italien en teck des années 60, garni d'un plaid Avalon (Hermès). Ottoman en cuir Barcelona vintage de Mies van der Rohe. Sur la table basse ancienne ayant appartenu à la grand-mère de Sergio Sandri, lampe Tolomeo de Michele De Lucchi (Artemide) et œuvre d'art de Gabriele Basilico. Plafonnier en laiton de Peter Celsing

(Falkenbergs Belysning). Voilage en soie et rideau de soie bleue de la collection « Sari » (Pierre Frey). Le sol est en résine verte comme dans le reste de la maison. Ci-contre Sur le lit de la chambre d'amis, un coussin de Walter Van Beirendonck. Deux tables de chevet : à gauche, une pièce de la collection « Velasca » (Studio2046) et, à droite, table ronde de Sarah Andelman, cofondatrice avec sa mère de feu le magasin Colette. Lampadaire Costanza de Paolo Rizzato (Luceplan).



essayé d'interpréter les besoins de Sergio en nous inspirant du maître Piero Portaluppi, qui mettait l'accent sur les contraintes structurelles. Or, un pilier de soutien est apparu suite à deux ouvertures effectuées dans le mur qui reliait les deux appartements. Comme nous ne voulions pas cacher tous les éléments préexistants, mais plutôt les mettre en valeur, nous avons opté pour l'encadrement et le placage en marbre vert de Guatemala de ces passages d'une pièce à l'autre, raffinés de détails en laiton. » De ces contraintes structurelles justement dépendait la distribution des espaces, un défi relevé par Studio2046. Les travaux de restauration et d'aménagement intérieur ont commencé en septembre 2019 et se sont achevés en janvier 2020. L'architecte précise l'objectif du projet : « Notre approche de la décoration est de créer des environnements intemporels, interprétés grâce au mélange des époques et des styles. Comme nous sommes attirés par la beauté lorsqu'elle est sophistiquée, nous apportons des fragments d'histoire dans des cadres contemporains pour créer des ambiances romantiques du futur. » Sergio Sandri poursuit : « Le mobilier se compose d'éléments fabriqués sur mesure par Daniele Daminelli, mais aussi d'une partie de sa collection "Supermobile 2046", de précieuses pièces vintage de designers et de marques que j'aime, de quelques meubles de famille et de nombreux objets, souvenirs de voyage ou antiquités provenant des marchés locaux, comme la collection de cloches de verre ou les instruments de taxidermie. Et les livres ne manquent pas, car je travaille dans le secteur de l'édition. » Enfin, les œuvres d'art fourmillent, certaines créées par un artiste local, d'autres par des plasticiens plus reconnus comme les toiles de créateurs japonais, installées dans le salon. « Elles remplissent les murs, parfois elles sont simplement posées sur des meubles ou sur le sol, dans une alternance continue de raffinement, que j'apprécie particulièrement », conclut le propriétaire. ID



1/ La tête de lit en noyer de la chambre principale a été conçue par l'architecte d'intérieur. Appliques Bergboms. Table basse en verre et acier E1027 (1927) d'Eileen Gray (ClassiCon). Vase en verre d'Alvar Aalto (Iittala). Draps Somma. Photo de l'actrice Kirsten Dunst, réalisée par David LaChapelle. 2/ Meuble en noyer américain fifties ayant appartenu à la grand-mère du propriétaire. Chaise « chiavari ». Lampe Parentesi d'Achille Castiglioni et Pio Manzù (Flos).